Commerce équitable et développement durable

Acheter n'est plus un acte anodin. En choisissant parmi les nombreux labels, le consommateur peut opter pour des produits respectueux de l'environnement et garantissant un revenu plus juste aux petits producteurs des pays émergents.

Texte: Samuel Pierre

Le saviez-vous?

Selon les données de la fédération FLO, les ventes internationales de produits labellisés commerce équitable ont atteint 2,89 milliards d'euros en 2008, soit une progression de 22%. En Suisse, les ventes réalisées avec les produits certifiés « Max Havelaar » ont progressé de 3,1% en 2008, pour atteindre 267,6 millions de CHF.

ongtemps réservés aux commerces associatifs, les produits → équitables côtoient aujourd'hui dans les rayons des supermarchés des produits classiques qui n'offrent pas les mêmes garanties de « fair trade ». Et devant le succès d'une approche commerciale plus éthique et plus respectueuse de l'artisanat et de l'environnement, les entreprises - souvent des multinationales - sont nombreuses à vouloir faire reconnaître leurs filières commerciales comme relevant du commerce équitable. Résultat : en une vingtaine d'années, le nombre de labels a considérablement augmenté dans la grande distribution.

Paradoxalement, cette profusion rend aujourd'hui difficile la compréhension des étiquettes par les consommateurs. Le label le plus répandu – et le premier historiquement créé – est le label Max Havelaar, dont le logo bleu et jaune sur fond noir est apposé sur les trois quarts des produits équitables, soit environ 700 produits com-

mercialisés. Du café aux cosmétiques en passant par les fleurs, les jus de fruits et le linge de maison. Il certifie que des conditions commerciales plus justes, notamment en termes de rémunération, ont été mises en place pour les cultivateurs défavorisés des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Ces différents labels sont toujours certifiés par l'une des deux organisations internationales non gouvernementales reconnues en matière de commerce équitable : la Fairtrade Labeling Organizations International (FLO), et le système Ecocert Fair Trade, même si d'autres organismes de certification indépendants ont vu le jour plus récemment.

Le consommateur citoyen En parallèle de la multiplication des labels « équitables «, d'autres labels de

bananes et de chocolat dans 14 pay du globe.

Autre exemple : le label climato n'est octroyé qu'aux produits don l'impact en CO₂ est au moins de 20% inférieur au groupe de produits de s

pour préserver les forêts et la biodiver sité et qui travaille aujourd'hui ave

10 000 producteurs de bois, de café, d

l'impact en CO₂ est au moins de 20% inférieur au groupe de produits de s catégorie. Récemment, le Sel de Alpes® extrait des Alpes vaudoises pa la Saline de Bex a ainsi reçu le pré cieux logo vert et blanc.

La liste est encore longue. Dans le do maine de l'énergie, les écolabels son aussi nombreux, comme le label américain « Energy star » ou le label européer « énergie » qui répartit les différentes catégories d'efficacité énergétique, de A à G, A (vert) correspondant à la meilleure catégorie et G (rouge) à la plus mauvaise. Et même la construction a son label. MINERGIE® certifie l'efficience énergétique des bâtiments neufs ou rénovés. Il garantit au bâtiment : confort, économie, performance énergétique, qualité de construction et préservation de l'environnement. Dans tous les domaines, consommer équitable et durable est devenu un choix au

quotidien.

CLes produits ainsi certifiés respectent tous un cahier des charges garantissant une démarche durable. 99

D'autres labels sont plus spécifiques à un type de produits, comme le label STEP qui garantit un commerce équitable de tapis faits main, ou le label «naturaline bio cotton» de la Coop qui certifie des textiles en coton biologique issus d'une production équitable. consommation responsable ont fleuri dans l'univers du consommateur citoyen : agriculture bio, écoproduit, bio-cosmétique... Les produits ainsi certifiés respectent tous un cahier des charges garantissant une démarche durable. Tel est le cas de RainForest Alliance fondée en 1987 aux Etats-Unis